

2018-11-18,

Homélie du trente-troisième dimanche du temps ordinaire B-2018

Toute l'année dernière, on a été témoins de dirigeants de pays de la planète, bomber le torse et montrer leur puissance militaire et économique. Xi-Jing Ping, le président chinois en compagnie de Vladimir Poutine, président de la Russie, ont exposé au monde entier les moyens qu'ils avaient pour détruire ce même monde. Kim Jon un a montré aux Américains qu'il avait les missiles capables de les détruire sur le propre territoire. Donald Trump menace tous ceux qui ne pensent pas comme lui et leur impose des sanctions commerciales et économiques. Ils sont donc plusieurs à pouvoir peser sur le bouton rouge. Des dirigeants de plusieurs pays jouent sur la peur des migrants et encourageant l'intolérance et même la haine envers eux. Des dirigeants élus se comportent comme des dictateurs. Des gens meurent à cause des guerres et de la famine causée par ces dernières. Les incendies meurtriers comme ceux de Fort McMurray, l'an dernier et ceux de la Californie actuellement, détruisent tout sur leur passage. L'intensité des tempêtes augmente sans cesse et menace de plus en plus la vie humaine. « En ce temps-là, après une grande détresse, le soleil s'obscurcira et la lune ne donnera plus sa clarté; les étoiles tomberont du ciel, et les puissances célestes seront ébranlées. » Serions-nous arrivés là ? La liste des calamités semble sans cesse augmenter. Le mal semble gagner du terrain. Serions-nous arrivés à la fin du monde? Si on prend cela au pied de la lettre, on pourrait bien le croire.



Toutefois, nous savons que la création existe depuis des milliards d'années et qu'elle continuera probablement pour encore autant d'années. Mais cela ne signifie pas que



certaines choses dans ce monde ne vont pas se terminer; par exemple, notre propre fin comme personnes, la fin d'une manière d'être Église, de faire Église, la disparition de certaines choses, certaines espèces sur notre planète. Mais lorsque Jésus nous parle de sa venue dans tout ce monde bouleversé, il ne le fait pas pour nous faire peur. Il le fait pour annoncer une bonne

nouvelle. Et il nous la fait découvrir par la comparaison du figuier : « dès que ses branches deviennent tendres et que sortent les feuilles, vous savez que l'été est proche. De même, aussi, lorsque vous verrez arriver cela, sachez que le Fils de l'homme est proche, à votre porte. » Jésus présente sa venue à travers tout ce mal comme un signe de vie. Le Fils de l'homme est venu pour apporter la vie et la vie en abondance dira saint Jean. La venue de Jésus dans notre monde est faite. Nous sommes dans les derniers temps. Par sa vie, son message, sa mort et sa résurrection il a fait en sorte d'insuffler la vie par la présence de son Esprit. Alors tout ce qui a à mourir va mourir, entre autres tout ce qui est mal, mais tout ce qui doit vivre va continuer. Et il nous invite à faire de notre vie un engagement envers la vie et ainsi préparer notre entrée dans la plénitude de la vie.



Il continue d'insuffler la vie dans le cœur des humains pour qu'ils œuvrent à un monde où le mal sera détruit, dans le cœur des humains, dans nos structures sociales et politiques, dans la sauvegarde de notre planète. Par exemple tous les gestes qui sont posés dans le monde pour influencer les décideurs sur le partage des richesses et l'établissement d'une économie mondiale juste et équitable, sont des signes de sa venue. Les groupes de défense des migrants, Développement et Paix tentent constamment de nous y sensibiliser. Un

groupe citoyen appelé Avaaz nous invite régulièrement à nous mobiliser dans ce sens et ça marche. Personnellement, je participe souvent à ce mouvement citoyen en ligne. Toute la recherche en santé est aussi un signe de cet Esprit de vie. Les mouvements citoyens pour encourager nos gouvernements à agir contre les changements climatiques; je pense à la grande marche de 50,000 personnes à Montréal et ailleurs dans le monde; je pense au pacte pour la transition qui veut impliquer non seulement les gouvernements, mais l'engagement de chacun, chacune dans cette lutte pour sauver notre climat. On peut signer cet engagement en allant sur le site www.lepacte.ca. Et je pourrais continuer longtemps. La venue de Jésus dans notre monde, l'action de son Esprit dans le cœur des humains sont des signes de vie et de ce vers quoi va notre humanité. Vers le Royaume de Dieu et nous sommes tous invités à y participer. Oui, il y aura une fin du monde, mais ce sera celle de la victoire de la vie sur le mal, sur tous les maux. Participons-y de tout cœur. Que notre eucharistie, notre énergie spirituelle, nous y aide.